

Communiqué du Front Uni des Immigrations et des Quartiers suite à l'attaque contre des Roms en seine St Denis Multiplions les initiatives collectives en soutien à nos sœurs et frères Roms

Mars 2019



Les agressions violentes de ces derniers jours contre des personnes Roms ou supposées telles dans des quartiers populaires d'une dizaine de villes de la région parisienne sont ignobles. Elles ont à être qualifiées et condamnées pour ce qu'elles sont : des passages à l'acte raciste inadmissibles. Le combat contre le racisme ne se divise pas à moins d'être dans un antiracisme de façade. L'indignation ne se hiérarchise pas en fonction de l'origine des victimes à moins d'être dans un antiracisme instrumentalisé. L'origine des agresseurs ne peut jamais amoindrir la gravité de la responsabilité à moins d'être dans un antiracisme hypocrite.

D'ores et déjà on compte de nombreux blessés et la peur s'installe logiquement auprès de nombreuses sœurs et frères Rrom. La colère contre ces violences racistes doit aller de pair avec l'effort pour saisir leurs causes et pour mettre en évidence les responsabilités directes mais aussi indirectes, immédiates mais aussi plus profondes. Depuis plusieurs années en effet les Roms sont l'objet de discours politiques et médiatiques culturalistes et stigmatisant conduisant à les construire comme figure du danger, de l'incivilité, de la saleté, etc.

Depuis de toutes aussi longues années des pratiques d'Etat et des politiques locales contribuent par la racialisation qui les sous-tend à banaliser l'objectif de la chasse au Roms. De l'expulsion récurrente des campements au refus d'organiser le ramassage des ordures ménagères de ceux-ci en passant par la déclaration de Manuel Valls sur les Roms n'ayant « pas vocation à rester en France », ce qui s'est banalisé ces dernières années c'est la légitimité de l'idée de se débarrasser des Roms en les construisant comme barbares, sauvages et inhumains c'est-à-dire comme bouc émissaire. Bien sûr le message est généralement plus policé et plus euphémisé mais le contenu est bien celui-là.

Mais l'urgence aujourd'hui n'est pas à l'analyse. Elle est à l'action immédiate. Nous appelons à la multiplication des actes de solidarité avec nos frères et nos sœurs Roms. Le FUIQP appelle chacun à prendre des initiatives à son niveau et qu'il nous le fasse savoir pour que l'on puisse les diffuser : Rendre visite aux campements avec des roses ou des gâteaux, participer activement à la protection des lieux où habitent nos sœurs et frères Roms, campagne de photos affichant notre solidarité (Je suis Rrom, solidarité avec les Roms, etc.), demande à l'Imam de la mosquée du quartier d'aborder la question, etc. Nous devons aussi inonder les réseaux sociaux pour faire barrage aux rumeurs moyenâgeuses que certains s'évertuent à diffuser sans arrêt ces dernières semaines.

La leçon que Frantz Fanon nous donnait à propos des juifs, est non seulement pertinente à propos de l'Islam et des musulmans comme l'a montré l'attentat islamophobe de Christchurch. Elle est également pertinente à propos des Roms. On pourrait ainsi paraphraser Fanon comme suit aujourd'hui : « **Quand vous entendez dire du mal du musulman, tendez l'oreille, on parle de vous !** »

**Roms , Noirs , Arabes , Juifs et habitants des quartiers populaires
nous devons nous unir pour ne pas subir ! AGISSONS**

